

L'adhésion de la Bulgarie au Pacte des trois puissances

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

Après les années victorieuses de 1918 et 1919, l'ère d'influence des Etats signataires du Pacte et de ceux qui y adhèrent encore, en ce qui concerne des millions d'habitants, aujourd'hui déjà, le travail de ces peuples a un but commun : la victoire finale de la cause de la paix.

Le contrôle des voitures automobiles à toute la Belgique et au Nord de la France

Le texte du protocole d'adhésion de la Bulgarie

Le Führer préside un déjeuner

En Yougoslavie

La notion d'une Europe continentale est inflexible en marche

ROUMANIE

COMMUNIQUE OFFICIEL ITALIEN

La Grèce est isolée dans les Balkans

Chronique régionale

Le contrôle des voitures automobiles à toute la Belgique et au Nord de la France

Le texte du protocole d'adhésion de la Bulgarie

En Yougoslavie

La notion d'une Europe continentale est inflexible en marche

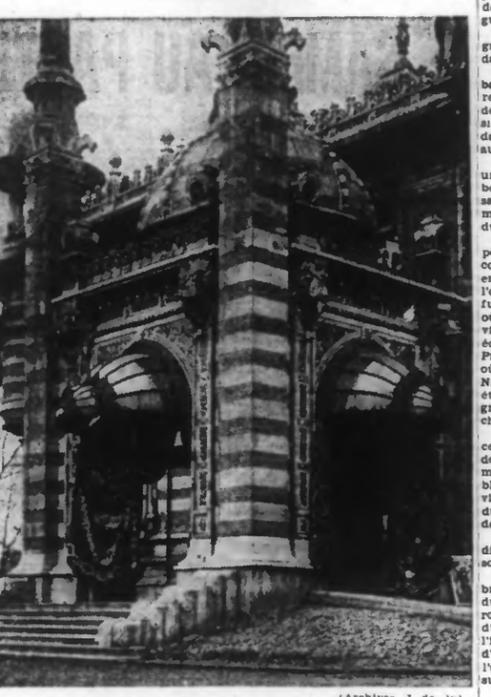
ROUMANIE

COMMUNIQUE OFFICIEL ITALIEN

La Grèce est isolée dans les Balkans

LA CAVALCADE DU CONGO

L'entrée du roi Makoko à Roubaix



L'entrée du château Vaisier.

Tout Roubaix, tenu au courant de la préparation de la grande Cavalcade du Congo, par les échos qu'en publiait le « Journal de Roubaix » et les annonces alléchantes...

Un commerçant lillois transportait 37 kilos de viande

Cinq bêtes à cornes et un cheval passaient en fraude à Baillieu

UNE MERE INDIGNE A DUNKERQUE

Des pilliers de gare sévèrement condamnés par le tribunal d'Arras

Mort de M. Georges Harduin, conseiller général du Pas-de-Calais

Les funérailles des victimes du bombardement de Boulogne-sur-Mer

Tous les quartiers de Roubaix furent ainsi parcourus pendant deux jours, par la cavalcade.

Il semble que tous les sentiments, la foule les éprouva au cours de ces deux mémorables journées.

On vit des enfants pleurer, tant les guerriers au visage peint leur faisaient peur ; des cris d'admiration couraient de bouche en bouche ; des applaudissements, des « Vive Makoko » déferlaient sur les rangs.

Parfois, une exclamation patoisante déchaînait un long rire : « Wette in pu, m'ille, s'écria tout d'un coup un brave homme au passage, portage, comme, ch'est eun' belle amsonne. »

Et sur ces dizaines de milliers de spectateurs flottait, comme un doux nuage, qui montait du sillage des voitures parfumées. Car il y avait du savon partout et son odeur était tenace.

Il est probable que plus d'un glorieux « chef indigène » ou « héros guerrier » se sera vu dans un usage inmodéré des savons de M. Vaisier, pour redevenir, de faux Paoulin, un vrai Roubaisien.

Le lundi, à 8 h., pour clôturer ces fêtes, J.-D. Glorieux, dont on trouve le nom dans toutes les grandes manifestations du temps, s'éleva de la Grand-Place, dans son ballon « Le Congo ».

L'apéroportait, aussi fièrement qu'un drapeau, une longue banderole, où était inscrite cette audacieuse invitation au voyage : « Départ de Roubaix pour le Congo ».

« Mais il atterrit à Estampuis... » R. D. T.

Savon à « barpe »

« Discis donc, Bourleux, f'ai une bonne histoire à vous raconter, me confia l'autre jour un inconnu que je crotais dans la rue. »

Mais cet inconnu était tout simplement un ami, peut-être un voisin, qui avait écrit au « Journal de Roubaix ».

« Allé-y, mon cher ami, répondis-je. Mais, au fait comment vous appelez-vous ? »

« Monsieur Thais. »

« Monsieur Thais, les lecteurs et moi, nous vous écoutons. »

« Eh ! bin, v'la : « Barpe » raconte sin comarade Audouze au « Grand-Place de Roubaix » y a fin jommin qui n'ont pos vu. »

« Bataise - Tins v'la Audouze. Et qu'min qui n'a ? »

« Arruuse. — Bah ! comme à la dierre. J'us maigré j'aus dix kilos teul'mint qui f'us courir pouz s'arruuse ! D'heure en heure, j'us maigré j'us maigré j'us maigré. »

« Bataise y s'aperçut qu'audouze y a sin loret d'mariage à s'main. »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

ANITA et sa chimère

par MAGALI

Les deux visiteurs étaient levés, les deux chapeaux dans doute à retrouver en cette jeune fille le plus charmant de tous les visages.

Tout de suite elle fut près de lui et leurs mains s'étreignirent.

« Vous, Mlle Anita, vous êtes la jeune fille, avec des yeux d'été. »

« Vous, Mlle Anita, vous êtes la jeune fille, avec des yeux d'été. »

« Vous, Mlle Anita, vous êtes la jeune fille, avec des yeux d'été. »

« Vous, Mlle Anita, vous êtes la jeune fille, avec des yeux d'été. »

« Allez ! balbutia-t-elle, éperdue de joie, tandis que l'émotion qui la possédait montait à sa face en nappes écarlates. »

« Je vous en prie, Madame. Je voyage inconnu. Ici, je ne suis pas le prince Kouline, qui s'excuse de vous importuner, c'est vous qui êtes la princesse pour l'accueil que vous lui faites. »

« Ma tante, j'ai l'honneur de vous présenter au prince Kouline, souverain de l'Asie, et ancien premier comte de l'empire. »

« Ma tante, j'ai l'honneur de vous présenter au prince Kouline, souverain de l'Asie, et ancien premier comte de l'empire. »

« Ma tante, j'ai l'honneur de vous présenter au prince Kouline, souverain de l'Asie, et ancien premier comte de l'empire. »

« Ma tante, j'ai l'honneur de vous présenter au prince Kouline, souverain de l'Asie, et ancien premier comte de l'empire. »

« Ma tante, j'ai l'honneur de vous présenter au prince Kouline, souverain de l'Asie, et ancien premier comte de l'empire. »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »

« Arruuse. — Quo qu'c'est ? Y a du nouveau à mention ? »